

Intervention



Robotique et éducation, document II

Jean-Claude Gagnon

Volume 1, numéro 2, automne 1978

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/59275ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)
1923-256X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gagnon, J.-C. (1978). Robotique et éducation, document II. *Intervention*, 1(2), 34–35.

La jeune étudiante du document visuel est la petite soeur muette de Charcol. On la voit ici se faisant traiter selon une nouvelle méthode thérapeutique : un simulacre, assistant du médecin responsable, essaie de la faire parler par la torture, en se basant sur la théorie du docteur Yon selon laquelle la douleur distribuée à fortes doses peut guérir par la surprise ou la cruauté des maladies comme celle dont cette fillette est atteinte... La méthode vous semble-t-elle efficace ?

Cet exemple nous montre le système d'éducation d'aujourd'hui et de demain. La cibernetique n'y apparaît plus comme un outil pédagogique, elle est le facteur déterminant de l'enseignement car les machines utilitaires domineront encore longtemps.

Dites ce que
vous savez:
Sinon j'augmente
la charge.

J'aurais
je ne
parlerai!

Depuis que la machine a pris le pouvoir, la médecine et l'éducation humaines aussi bien occidentale qu'orientale, sont entièrement remises en question, abandonnées et interdites dans certaines planètes organisées politiquement.



Robotique et éducation, Document II

Anzimar et Charcol fréquaient tous deux les éducolabs de leur localité. Les expériences éducatives d'apprentissage ultra rapides avaient lieu une fois par mois. Des électrodes pratiquement invisibles leur étaient fixées sur le corps, une page d'histoire leur était infilée en deux séances de quinze minutes, ensuite leur emploi du temps leur appartenait; mais leur sort était déjà inscrit dans leur code génétique, il ne leur paraissait pas trop cruel...

Toute la programmation était faite d'avance par la bourgade responsable d'eux. Ils avaient été accouplés à cause de leur ressemblance corticale, ils allaient pondre deux enfants, après on leur apprendrait à exécuter diverses tâches domestiques. Pour les remercier, à tous les trois ans, ils auront le droit de copuler avec d'autres personnes pendant les heures appropriées, pour rompre la monotonie passagère.

On leur permettait aussi de temps en temps d'aller au cinéma voir des films sélectionnés par le régime militaire au pouvoir, vantant l'autocratie militariste tandis qu'au dehors le peuple était atrocement torturé...

Cela ne dérangeait pas Anzimar et Charcol, qui s'adonnaient à leurs occupations habituelles: le tricot d'Anzimar et le tennis de Charcol.

JEAN CLAUDE GAGNON